



Par Luc Courtain
et Sylvie Lailler

Lucides, unis, collectifs : notre premier championnat de France ULM

Ce n'est pas dans un esprit de véritables compétiteurs que Luc Courtain et Sylvie Lailler (club ULM de Saint-André-de-l' Eure) se sont embarqués pour participer à ce championnat... Pour eux il s'agit avant tout d'un partage commun, celui d'une aventure et d'un défi... Ils nous racontent !

Quelques jours avant le Championnat de France ULM qui s'est tenu à Blois début octobre 2020, le beau temps nous a aidés à nous entraîner seuls et être dans une bulle pour être sereins. Mais le jour du départ vers Blois, prêt à démarrer, le contacteur à clef de Sylvie lui fait défaut... Dans notre tenu de bibendum, nous transpirons et la pression monte, ça commence bien... Ensuite au fil du vol, le plafond était de plus en plus bas, pour arriver à Blois en 1h 50 et moins de 5 km de visibilité...

De suite dans l'ambiance

En arrivant, nous avons aidé les organisateurs de la FFPLUM pour la mise en place du chapiteau fédéral, la bannière, les tables, etc. Une fois le campement des Normands avec le fanion mis en place par notre ami Nelson Guillemette, vers minuit le vent se lève et il pleut à très grosses gouttes, le donjon Normand s'écroule, son matelas mousse est imbibé, les chapiteaux des paramoteurs et celui de la FFPLUM sont mis à mal...

En combattant le vent et la pluie, nous maîtrisons enfin avec des sangles les toits qui faisaient parachute... heureusement il n'y a pas eu de dégâts.

Une première nuit inoubliable

À trois heures du matin fin du combat, Nelson se réfugie dans une roulotte d'un des commissaires paramoteur (Fred Collovray et moi je me couche dans un duvet de poule mouillée où je dois écoper la tente. Au petit matin c'est gueule de bois flotté, mais le vent nous aide à tout sécher. Le chapiteau commun des briefings et repas se transforme en refuge matinal des équipages pour les gens du voyage que nous sommes, accompagnés d'Enguerrand Laveur Berruyer, Martin De Murcia et son sympathique chien qu'il ne quitte jamais...

Bras de fer avec la météo

C'est durant quatre jours de mauvais temps que nous avons bossé et étudié toutes les astuces avec Nelson Guillemette sur l'embuscade qui nous attendait pour les différentes épreuves.

Épreuves sur trajet avec des temps de passage prédéfinis à l'avance, des calculs avec le vent, tirer des traits au compas, des règles de trois à la NASA et j'en passe... nous étions forcément sur orbite. Il nous manquait seulement les gommettes et l'ardoise pour la photo d'école.

Première navigation mouvementée

Au programme, il y a eu cette navigation en triangle avec balises et photos à repérer prévue au début de la compétition en fin d'après-midi, sans GPS et uniquement à la carte avec des traceurs pour le suivi, c'est-à-dire un point d'entrée et de sortie obligatoire à chaque épreuve pour valider la manche. Une fois posé, j'apprends que Sylvie Lailler en profite pour perdre le Nord en s'éclipsant à 50 km plein Sud, je repars aussitôt pour la rejoindre afin de prendre contact avec elle.

Sylvie avait déjà prévu de se vacher alors qu'elle était verticale d'une autoroute qui mène à Romorantin... Un autre compétiteur et son 3 axes Micro-B avec un portable pour le suivi, Thomas Joron, décolle et prend le relais. Mais le décalage entre le vol réel et le GPS traceur crée une certaine confusion sur sa trajectoire. Sylvie, rassurée de savoir qu'elle n'était pas seule, a finalement su gérer et s'est laissé guider par radio pour arriver un quart d'heure avant la nuit aéronautique. Une anecdote qui a marqué nos esprits.

Au sol, on ne s'ennuie pas

Le temps pourri et froid nous a permis de nous occuper aussi au sol et d'avoir des moments intenses avec le staff et les compétiteurs de notre catégorie. Le groupe a trouvé sa place en toute simplicité en mettant la compétition de côté, l'entraide était au rendez-vous... Je me souviens de ce jour où Lison Rebouillat déchire sa chambre à air avant et Thomas Joron qui plie sa fourche... Nous avons réussi à tout réparer, et cela ne les a pas empêché de monter sur la plus haute marche... Bravo !

Le jeudi, nous avons eu le plaisir d'une visite de courtoisie de Sébastien Perrot, président de la FFPLUM, et de Denise Lacote la trésorière assistés de la responsable de l'aérodrome pour la remise des prix du vendredi.

Déjà le retour

Sylvie et moi étions les seuls à venir en vol avec notre pendulaire. Et il faut dire que le retour à Saint-André fut un peu chaotique avec une météo ventée ! J'ai décollé du siège par deux fois et de son côté Sylvie n'a jamais bronché. Nos conditions de vie difficile partagées au campement sous la tente ne nous ont jamais affaibli le moral, personne ne s'est plaint.

Au final, nous avons beaucoup apprécié :

la soupe chaude du soir de Mohamed Azzouni - Conseiller technique National à la FFPLUM, la confiture de Fred Collovray - Commissaire de piste paramoteur, le sourire de Didier Eymin - Responsable pôle Paramoteur et référent aérostat, la gentillesse de Noël Mazaudier - Responsable du Pôle sport de la FFPLUM, le dévouement de Laurent Rapiteau - Directeur adjoint des courses et contrôleur des épreuves, la simplicité de Samir Elari - Partenaire fédérale et team leader, en charge du briefing sur la météo et des épreuves, l'incontournable Dominique Cervo - Membre du Comité Directeur de la FFPLUM

Le déplacement de Yves et Marie-Pierre, Joël et Sylviane, Franck, Marie-Françoise - Responsable région Normandie du club de Saint-André-de-l'Eure, Fabrice Depardieu - Responsable région Grand Est.

Nelson Guillemette pour son implication à nous aider - Compétiteur paramoteur, la météo sans laquelle nous n'aurions pas appris autant s'il avait fait beau.

Très content et heureux de ramener deux coupes au club... La mienne avec moins de cheveux blancs et celle de Sylvie pour sa véritable troisième place.

Bref nous sommes motivés pour revenir en 2021 à Mondreville sur la base de Dominique Cervo... Nous sommes déjà vaccinés pour tous les enjeux météorologiques !

